

Des jeunes catholiques, bien décidés à le rester

■ En inaugurant ses nouveaux locaux à Ixelles, le Conseil de la Jeunesse catholique a aussi réaffirmé son identité.

Le Conseil de la Jeunesse catholique, qui réunit 19 associations et quelque 100 000 membres, a déménagé son QG à la rue des Drapiers. On se demandait si dans la foulée d'autres mouvements, le CJC n'allait pas se séparer de son qualificatif. Il n'en est rien comme l'explique son secrétaire général Julien Bunc-

kens. *"Nous y avons pensé ! Dans un contexte où la dimension chrétienne est trop souvent associée à une incapacité à penser librement, à des mots ou à des actes que nous condamnons tous, à des pages de l'histoire qu'on préférerait ne jamais avoir lues, il peut être plus facile d'envisager l'abandon de 'catholique' pour devenir politiquement correct !" Il n'en sera rien : "La dénomination s'inscrit dans notre histoire, celle que nous avons partagée lors de notre cinquantenaire, celle qui nous a construits et permis d'arriver où nous en sommes. C'est aussi le choix de réaffirmer notre base, notre socle commun, nos valeurs."* Et de renchérir : *"Catholique n'est pas un gros mot. Il n'est pas porteur de cloisonnement, de conservatisme, ou d'incapacité à être*

progressiste et en phase avec notre société."

L'addition de courants pour un vrai pluralisme

Le CJC se référant à ses options fondamentales insiste sur *"l'ouverture à tous, la solidarité, la réflexion sur l'avenir et sur notre rôle dans cette société"*. Pour Julien Bunc-kens, c'est un référent, une ressource pour entrer en dialogue tout en participant au pluralisme. *"Nous refusons toute pensée unique, associée ou non à un courant philosophique. Ce n'est qu'ensemble que nous pousserons toujours un peu plus loin et un peu plus haut la recherche de solutions durables, efficaces et non discriminantes."*

C.Le